

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Mercredi 30 août 1848

9 heures

Nous approchons bien. Je ne vous écrirai plus et n'aurais plus de lettres de vous qu'aujourd'hui et demain. Quelques lignes, je vous prie à Brompton vendredi, à

mon arrivée.

Avez-vous remarqué les Débats répétant l'article du Constitutionnel sur les bruits de Henri V ? Beuve du concert à ce sujet entre toutes les nuances monarchiques. Si Montalivet avait raison, si Cavaignac, au dernier moment, se retirait de la scène plutôt que de s'allier avec la République rouge, cela simplifierait beaucoup les choses. L'apostrophe de M. Ledru Rollin à l'ancienne gauche est parfaitement vraie et méritée. Et bien modérée, comme vous dites. Mais comment Thiers et Barrot ont-ils couché la tête sous le coup ? La défense était difficile. Pourtant il y a toujours une défense. Gens de bien peu de tête, et de courage, et de puissance quand l'épreuve est un peu forte, si la fusion avait lieu, il y aurait beaucoup à les ménager car ils pourraient faire beaucoup de mal. Mais ils seraient bien humiliés en restant dangereux. Que de partis et de personnes de qui je ne dirai jamais le quart de ce que je pense ! Ce qu'on apprend le plus en avançant dans la vie, c'est à se taire. Et rien n'isole plus que le silence. C'est ce qui rend l'intimité où l'on ne se tait sur rien, si précieuse et si douce, à samedi.

Une heure

Merci de vos détails. Très bons. Ce n'est pas seulement la meilleure solution, c'est la seule bonne, car c'est la seule qui remette les choses dans l'ordre, dans l'ordre vrai. Tout ce qu'il faut, c'est qu'elle soit possible. Et quand on la croira possible, elle le sera. Je n'ai rien d'ailleurs. Je voudrais bien qu'il dit samedi le temps d'aujourd'hui ; que le jour fût beau de toutes façons ! Adieu. Adieu. Adieu. Je ne sais plus vous dire que cela Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2404>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 30 août 1848

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Leipzig, Mercredi 30 Mars 1848²⁰⁷²
9 heures,

Mon respectable bien, Je ne
vous écrisai plus et n'avais plus de lettres de
vous, qu'aujourd'hui et demain. Quelques
lignes, je vous prie, - Bismarck Vendredi, a
mon service.

Avez vous remarqué les débats républicains
l'article du Constitutionnel sur les bruits de
Henri V ? Bismarck contre à ce sujet entre
tous les pouvoirs monarchiques. Le Constitutionnel
avait raison, le Courrier, au dernier moment,
se retirait de la ligne plutôt que de s'allier
avec la République songez cela simplifierait
beaucoup les choses.

L'apostrophe de M. de Bismarck à l'ancien
général est parfaitement vraie et méritée. Si
bien modérée, comme vous savez. Mais comment
l'Alsace et la Bavière ont-elles couché la tête sous
le coup ? La défense était difficile. Pourtant
il y a toujours une défense. Guér de bien peu
de tête et de courage et de puissance pour
l'empire est en peu faite. Si la fusion avait
lieu, il y aurait beaucoup à la ménager, car
de prudence faire beaucoup de mal. Mais
de devenir bien amitiés en restant séparés.

Deux de pache, et de personnes de qui je ne disais
jamais le qu'on de ce que je pensais. Le qu'on
apprend le plus en avançant dans la vie, c'est
à se tromper. Et c'est même plus que le bonheur.
C'est la qui rend l'existence, où l'on se
fait des ruines, si précieuses et si dures, à
l'avenir.

Une heure.

Merci de vos détails. Les bons, le seul par
seulement la meilleure solution, c'est la seule
bonne, car c'est la seule qui remette les choses
dans l'ordre, dans l'ordre vrai. Sans ce quel
faire, tout qu'elle fait possible. Et quand on la
voit possible, elle le sera.

Je n'ai rien d'ailleurs. Je voudrais bien qu'il
fut sans le temps d'aujourd'hui, que le jour fut
beau de toutes façons. Adieu. Adieu. Adieu.
Je ne suis plus pour vous que cela. Adieu.